

L'exil d'un soldat

085_01_2020_0278
JPB-EA-05470
1033

C'est un don fait loin d'un beau sol de France
Les flots de la mer bien loin m'ont transporté
Dieu tout puissant apaisez mes souffrances
Rendez l'espoir à vos pauvres exilés

La douce voix de ma fidèle amie
A plus pour moi ton air harmonieux
Vous qui volez vers la belle Patrie
Petits oiseaux faites-lui donc mes adieux

Nous n'irons plus nous promener à l'ombrage
Dans le printemps vert, en ramassant des fleurs
Les oisillons qui sont dans les bocages
Par leur doux chant y réjouissent nos cœurs

Nous n'irons plus admirer la campagne
Où j'ai passé hélas de si beaux jours
Petits oiseaux volez vers la campagne
Dites à ma mie que je l'aime toujours

Nous n'irons plus dérober par sa tige
La marguerite et l'étoile du printemps
Nous n'irons plus voir l'alouette qui voltige
Qui folâtrait dans ces prés, dans ces champs

Dans le désert de Marie-Madeleine
Où le soleil n'a jamais pénétré
Le rossignol y chante à perdre haleine
Il rend l'espoir à ces pauvres naufragés

J'ai tout quitté : parents, amis, maîtresse
Dans le lointain et moi je suis ici
Pour m'y laisser hélas dans la tristesse
Beau Messager vous m'y laissez aussi

En m'envoyant sur cette terre étrangère
Si loin de ma mère, hélas m'attend encore
Que c'est pour moi une douleur amère
En la perdant, je perds mon seul trésor

Combien de fois j'ai foulé fleurs écloses
Dans la prairie guidant mes pas tremblants
Beau rossignol de ton joli bec rose
Va donc pour moi baiser ses cheveux blonds

0277_2000_blanchard_georgette
manuscrit Georgette Blanchard, La Garnache, 1928
saisie Geneviève Villepoux